

«UNIVERSITÉ DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES»

Concours individuel d'essais

“Unité en Diversité: Russie et le monde francophone”

Travail de recherche (essai)

**« LA RUSSIE A L'ÈRE DES DERNIERS RURIKOVITCH VU PAR LES
ÉTRANGERS »**



Écrit par: Filatov Aleksei
étudiant en troisième année
de la faculté des langues étrangères

Enseignante: Natalia Onushchenko

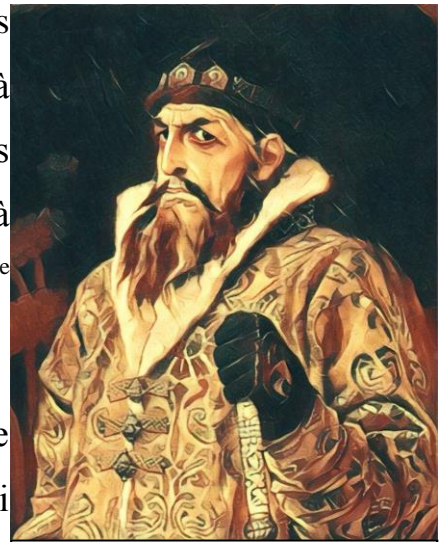
Выполнил: Филатов Алексей Михайлович,
студент 3 курса
факультета иностранных языков

Руководитель: Онущенко Наталия Михайловна

Тезисы

Dans cette étude, j'essaie d'examiner sous quelle forme la Russie de l'époque des derniers Riourikides apparaît aux yeux des voyageurs étrangers. Les notes des étrangers qui ont visité la Russie sont une source historique très intéressante. Souvent, ces étrangers éprouvaient un grand choc culturel causé par ce qu'ils avaient vu pendant leurs voyages. Ils avaient beaucoup de mal à comprendre ce pays si différent du leur, c'est pourquoi leurs descriptions de la Russie étaient remplies d'émotions que les chroniqueurs de la cour de Tzar ne pouvaient pas exprimer.

La Russie, immense et mystérieuse, a toujours fortement attiré l'attention des étrangers, surtout à l'époque où Internet et la télévision n'existaient pas encore. Nous nous intéressons plus précisément à l'époque des derniers Riourikides, c'est-à-dire au XVI^e siècle, période de règne du tzar Ivan IV le Terrible.



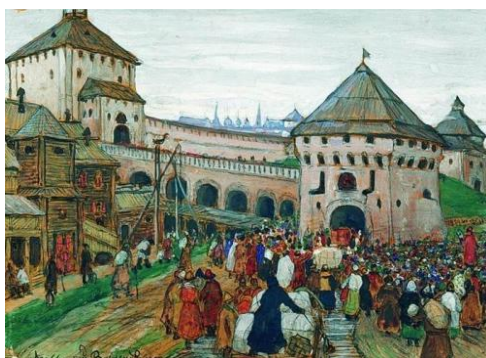
Ivan le Terrible

Il faut dire que l'image de la Russie est très populaire dans les œuvres occidentales du XVI^e siècle. Parmi ceux qui ont partagé leurs impressions sur notre pays à

cette époque, on trouve des Anglais, des Italiens, des Autrichiens, des Allemands, des Danois, des Suédois, des Polonais, des Néerlandais, et des Français. Ce sont, tout d'abord, des diplomates, des marchands, des médecins, des artistes et des écrivains. Impressionnés par la merveilleuse Moscovie, ils essaient de décrire ce qu'ils ont vu, principalement les mœurs et les traditions du peuple russe.

Politique et culture, économie et vie sociale, religion et mœurs – tout cela s'est reflété dans les notes et les mémoires des voyageurs étrangers. Notre immense pays est devenu l'objet de nombreux écrits. Un genre littéraire particulier est même apparu en Europe occidentale : *rossica*, les notes sur la Moscovie.

Moscou



Moscou du XVI^e siècle par
A. Vasnetsov

Presque tous les étrangers qui parlent de la Moscovie nous donnent des informations plus ou moins détaillées sur sa capitale, la ville de Moscou.

Richard Chancellor, navigateur et explorateur anglais, nous décrit la capitale de la Russie.

La capitale de la Moscovie a beaucoup intéressé le voyageur anglais. Il y a passé près d'un an et

écrit ses impressions dans un carnet de voyage. L'une de ses premières notes est consacrée à ses impressions sur la ville : « Moscou, elle-même, est très grande. Je crois que la ville dans son ensemble est plus grande que Londres avec ses faubourgs. Mais elle est construite sans aucun ordre. Toutes les maisons sont en bois, ce qui est très dangereux en cas d'incendie. Il y a un beau château à Moscou, dont les hauts murs sont construits en briques. Le tzar vit dans ce château, qui a neuf belles églises avec des ecclésiastiques ».



**Richard Chancellor et
Ivan IV Vassiliévitch**

Selon **Sigmund von Herberstein**, diplomate et écrivain de langues allemande et latine, la ville de Moscou se trouve loin à l'Est, sinon en Asie, mais du moins à la limite de l'Europe. La ville s'étend principalement sur un terrain plat, sans être limitée ni par fossé, ni par murs, ni par toutes autres formes de fortifications. Au centre de la ville se trouve une forteresse, bordée d'un côté par la Moskova, et de l'autre par la Neglinnaïa. La forteresse (il parle sûrement du Kremlin de Moscou) est très grande.



La Kitaï-gorod par A.Vasnetsov

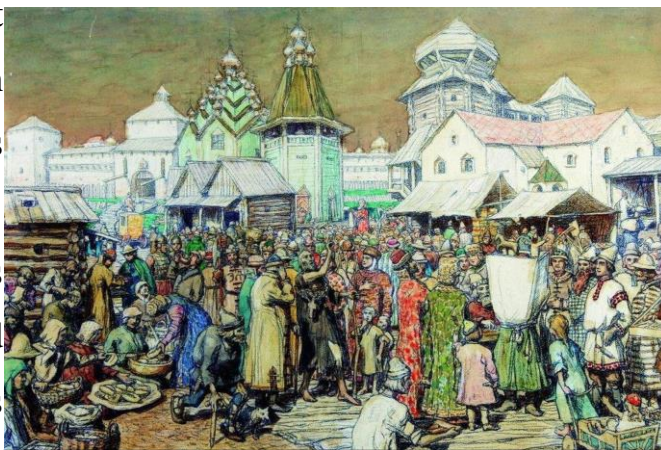
Selon les notes de voyageurs étrangers de la fin du XVI^e siècle, la forteresse principale, appelée la Grande ville, est adjacente au quartier de Kitaï-gorod également fortifié. **Antonio Possevino**, prêtre jésuite italien, nous apprend que dans les murailles de cette forteresse, les boutiques construites récemment sont

regroupées par type de marchandises. **Ambrogio Contarini**, marchand et diplomate vénitien, remarque que tous les bâtiments de Moscou sont en bois.

Les Russes

Qu'est-ce que les étrangers pensent du peuple russe ? C'est aussi un thème auquel nous allons nous intéresser.

Voilà ce qu'on trouve dans les notes de **Coenraad van Klenck**, marchand hollandais : « Les Russes ou les Moscovites, en majeure partie, sont grands et costauds avec de grandes



Les moscovites par A. Vasnetsov

têtes et mains et des pieds épais. Leurs prêtres portent de longs cheveux, parfois en dessous des épaules ; d'autres, cependant, portent les cheveux courts, certains nobles sont même rasés. Les femmes sont de taille moyenne, elles ont des visages mignons. Celles qui vivent dans les villes se fardent les joues au point que leurs visages semblent être saupoudrés de farine. Les femmes mariées enroulent leurs tresses et les portent sous leur chapeau, les filles ajoutent des rubans écarlates à leurs tresses, avec des glands aux extrémités, et les portent sans se couvrir la tête. Les enfants de moins de dix ans, aussi bien les filles que les garçons, portent les cheveux courts. Les filles, contrairement aux garçons, portent de grandes boucles d'oreilles en argent et en cuivre ».

Les étrangers qui visite la Russie affirment unanimement que Saint-Nicolas est particulièrement populaire parmi les gens. Ainsi, **Sigmund von Herberstein**, arrivé à Moscou au début du XVI^e siècle, raconte : " Parmi tous les saints, ils honorent particulièrement Saint-Nicolas et racontent quotidiennement ses nombreux miracles ". L'Anglais **Giles Fletcher**, poète et diplomate, qui se rend

en Russie à la fin du XVI^e siècle, témoigne également que les Russes dans leurs croyances "donnent l'avantage" à Notre-Dame et à Saint-Nicolas.

Le Tzar de la Moscovie



Ivan le Terrible et son fils Ivan

Ivan le Terrible est une personne controversée de l'histoire russe. Comment le décrivent les étrangers qui visitent la Russie pendant son règne ?

Voici ce que dit du tzar **Richard Chancellor**. L'Anglais est

impressionné par le luxe avec lequel le roi reçoit ses invités, par les dîners et l'habillement du souverain et de ses boyards. « Ce prince, écrit-il à propos d'Ivan le Terrible, est le seigneur et le tzar de nombreux pays. Il est capable d'engager 200 000 ou 300 000 personnes (de l'armée moscovite). »

Jerome Horsey, diplomate, explorateur et homme politique britannique, remarque l'ambition, la cruauté, la beauté, l'esprit et les capacités intellectuelles du tzar. « Le roi jouissait de ses actions brutales, baignant dans le sang ses mains et son cœur, inventant de nouvelles tortures et tourments, condamnant à l'exécution ceux qui étaient le plus dévoués ». **M. Foscarino**, ambassadeur de Venise, ajoute à la personnalité du tzar les traits suivants : « Très intelligent et généreux ».

Selon **Albert Schlichting**, noble allemand, le tzar a peur des complots et des tentatives d'assassinat sur sa vie. Si Ivan Vasilyevich reçoit des informations sur les dénonciateurs et les calomniateurs, il ne les vérifie pas et exécute les suspects.

L'ambassadeur allemand **Daniel Prinz von Buchau** écrit que le tzar est très enclin à la colère et extrêmement cruel. Il constate également le caractère très

grossier de **Ivan IV**. Il ajoute encore : « Avant de boire ou de manger quelque chose, il fait généralement une grande croix et regarde les images de la vierge Marie et Saint-Nicolas ». Ces dernières notes montrent la grande religiosité et la piété de Ivan IV le Terrible.

Conclusion

La question principale discutée dans cette étude est l'image de la Russie du XVI^e siècle donnée par les voyageurs étrangers.

Un étranger qui regardait la Russie d'un autre œil, à travers sa culture et ses valeurs, pouvait remarquer et décrire de nombreux phénomènes intéressants de la vie russe. Il pouvait également exprimer ses impressions sans crainte. Dans cette optique, les notes des étrangers peuvent constituer un ajout important aux documents historiques nationaux.

Les voyageurs étrangers tirent principalement leurs informations de ce qu'ils ont pu observer de leurs propres yeux.

Il est clair qu'il faut utiliser avec prudence les notes des étrangers sur la Russie : ils ont laissé des témoignages souvent bien subjectifs, ont tiré des conclusions générales sur des phénomènes exceptionnels et aléatoires, et le public qui a lu leurs écrits ne pouvait ni réfuter ni vérifier leurs témoignages.

Sources:

1. Герберштейн С. Записки о Московии. И., 1988.
2. Ключевский В. О. Сказания иностранцев о Московском государстве. М., 2006.
3. Флетчер Дж. О государстве Русском // Проезжая по Московии. Россия XVI-XVII вв. глазами иностранцев. М., 2006.

4. Ченслер Ричард. Книга о великом и могущественном царе России и князе Московском. Россия XVI века. Воспоминания иностранцев. 2003.

5. Горсей Дж. Путешествие сэра Джерома Горсея. //Иностранцы о древней Москве. Москва XV-XVII веков. М.,1991.